

**C^{ie} Claire
Sergent**

PARESSE

D'APRÈS LE DROIT A LA PARESSE, DE PAUL LAFARGUE

ÉCRITURE CHLOÉ BRUGNON
MAXIME KERZANET

MISE EN SCÈNE CHLOÉ BRUGNON
JEU MAXIME KERZANET

Carnet de travail¹

1 Est-ce que le mot est bien choisi ?

« L'art ça ne sert à rien, c'est comme l'amour, ça sert à rien! » dixit Kantor.

Ça commence avec un livre, qui traîne sur une étagère. *Le droit à la Paresse*, de Paul Lafargue. Souvent offert avec une pointe d'humour pour son titre évocateur à un ami qui vient d'obtenir un diplôme, ou pour un départ en retraite, on en oublierait presque de quoi il s'agit au fond. Pourtant, c'est un essai politique, écrit par la gendre de Karl Marx en 1880, qui à l'époque proposait une idée qui pouvait paraître folle et qui aujourd'hui retrouve une actualité : limiter la journée de travail à 3h par jour. Cet essai a stimulé Maxime Kerzanet et a activé chez lui le désir d'écrire un spectacle tout seul autour d'un sujet qui concerne tout le monde: le travail. Au départ ce spectacle a été créé dans un petit festival, où tous les projets sont joués dans des caves, pour un nombre de spectateurs très limité et dans une intimité de représentation unique. Mais Maxime a eu envie de continuer l'aventure avec la Compagnie Claire Sergent, et de transformer ce premier spectacle en une autre version, plus étoffée, qui se jouerait cette fois dans des théâtres.

Alors de quoi s'agit-il aujourd'hui dans « Paresse »? Que reste-t-il de Paul Lafargue, et de cette proximité avec les spectateurs qui était à l'origine de ce projet?

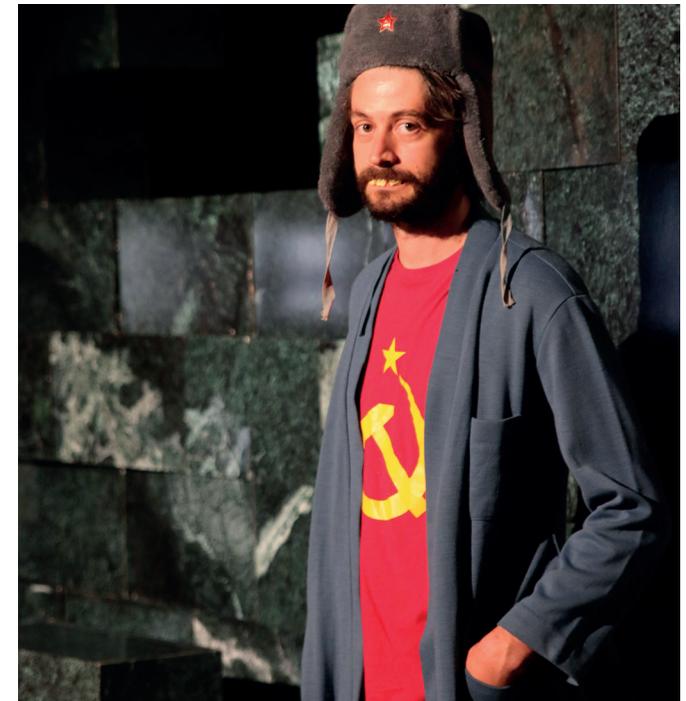
En premier lieu l'envie d'inventer une forme qui ouvre une réflexion sur la paresse, sur le chômage, sur notre rapport à l'utile, à ce que nous faisons de nos mains, de nos têtes. Et comme Maxime est acteur, cette réflexion l'emmène à s'interroger sur son propre travail : le théâtre. Nous écrivons au plateau à partir d'improvisations qui mêlent les textes et la musique que compose Maxime, des paroles trouvées sur internet, des archives d'autres auteurs, et nous cherchons à déplier le texte de Lafargue, pour voir ce qu'il contient, entre les lignes. Au fur et à mesure des répétitions d'autres auteurs sont venus dialoguer avec nous : Tchekhov, contemporain de Lafargue, Vitez et ses réflexions sur l'art, Gatti et son ancrage anarchiste ou encore Büchner et son personnage Léonce qui se demande « qu'est ce que les gens ne font pas par ennui? »

Une fiction a fini par éclore. Maxime convoque un personnage, Paul (tiens le même prénom que Lafargue), un acteur au chômage de 35 ans (tiens le même âge que Maxime), qui essaie de faire un spectacle à partir du *Droit à la Paresse* (comme nous), mais qui a du mal à travailler (sic). Alors pour s'encourager, il convoque d'autres personnages, un clown qui s'appelle August, décomplexé et enthousiaste, qui aime le théâtre interactif, ou encore

Paulus Lafargus, une sorte de réincarnation de Paul Lafargue en un poète, qui vient donner une conférence sur le travail et la poésie et qui dirait des phrases du genre: « on ne commencera pas le travail avant d'avoir répondu à deux questions, qui suis-je et qui s'adresse à qui? » (Tiens, Gatti disait des choses comme ça).

La fiction et la réalité se mélangent, les auteurs d'époques multiples se mettent à dialoguer à travers nous, et tous ensemble, finalement, nous chantons la paresse.

« O meliboe, deus nobis haec otia fecit »
Virgile



NOTE D'INTENTION

(on ne peut plus courte, mais sincère)

Un acteur¹ décide de faire un spectacle tout seul², mais à partir d'un sujet qui concerne tout le monde : le travail³.

1 Maxime Kerzanet.

2 Pour voir ce que ça donne ? **Parce que j'en avais marre qu'on me dise comment faire ?** Parce que c'était plus pratique pour organiser les répétitions ? **Parce que je me pose la question de la division du travail et de la spécialisation ?** On ne sait pas, en tout cas, il est un peu revenu de cette envie. **Oui, parce que si cela ne se partage pas cela n'a rien à voir avec le théâtre (aussi parce que Chloé sait faire des choses que je ne sais pas faire).**

3 Puisque son métier est d'être acteur, le thème du travail va rejoindre celui du théâtre, évidemment. **Mais est-ce que cela doit être un métier ?**

NOTE D'INTENTION

(anecdotique)

Au détour d'une tournée¹, quelque part en France² Maxime³, comédien⁴, séjourne chez un homme qui, en lui faisant faire le tour de sa maison lui dit : « tu vois, tout ça, je l'ai construit de mes propres mains. Il n'y avait rien avant. C'est le fruit de mon travail⁵ ! ». Fasciné, Maxime se demande quel est son rapport au travail à lui, comédien⁶, qui ne réalise rien de tangible avec ses mains⁷.

1 Une tournée du Festival de Caves. Pour toute information www.festivaldecaves.fr

2 Dans un village dans le Jura.

3 Il s'agit toujours de Maxime Kerzanet (*même si des fois, je ne sais plus qui je suis*). Après trois ans de formation au conservatoire de Paris, il travaille avec de nombreux metteurs en scène dont Chloé Brugnon à partir de 2012. (*j'ai d'abord découvert le théâtre avec mes parents qui étaient eux-même comédiens*). En 2018 Maxime propose à Chloé Brugnon de mettre en scène un spectacle musical écrit à partir des chansons de Gérard Manset, *On voudrait revivre*. Suite à cette création, Maxime propose à Chloé deux autres projets: l'un écrit à partir de son souvenir de *Phèdre*, *Retrouvée ou perdue*, l'autre autour du *Droit à la Paresse*, qui est le sujet de cette note d'intention.

4 Comédien professionnel, donc intermittent du spectacle. Un statut qui pose toujours question: est-ce que c'est un statut de privilégié? ou bien au contraire est-ce que c'est précaire? Est-ce qu'être intermittent c'est avoir un travail puisque Pôle Emploi les range dans la catégorie demandeur d'emploi? Est-ce qu'ils sont fainéants? Est-ce qu'ils sont exploités? Il y a intermittent et intermittent...etc...

5 C'est une histoire vraie.

6 *Si on me filmait en train de travailler, on verrait simplement un homme regardant dans le vague en train de prendre un café –je caricature à peine...*

7 L'art ça ne sert à rien, c'est comme l'amour, ça ne sert à rien. *C'est une phrase de Kantor cité par je ne sais plus quel metteur en scène dans le magazine La Terrasse.*

NOTE D'INTENTION (pour les plus curieux)

Tout commence dans une chambre¹. Maxime² ouvre le *Droit à la Paresse*^{3,4}, et devient Paul⁵. Celui-ci se met à parler avec un ami imaginaire⁶ qui s'appelle August en référence à August Stringberg⁷. August aide Paul (joué par Maxime) à jouer Paul Lafargue⁸ qui après sa mort^{9,10,11,12} se réincarnerait en un étrange poète, Paulus Lafarguus¹³ qui emprunte par ailleurs beaucoup de ses phrases à Armand Gatti¹⁴.

1 Enfin, une sorte de chambre reconstituée, ou plutôt disons qu'il y a sur le plateau les signes de ce que doit être une chambre : un lit, une machine à café, un paquet de petit écolier. C'est parce que lorsque j'ai travaillé une première version pour le Festival de Caves j'avais un budget très réduit.

2 Voir note 1 de la Note d'intention (on ne peut plus courte mais sincère) et note 3 de la Note d'intention (anecdote).

3 *Le Droit à la paresse*, ouvrage de Paul Lafargue (homme politique, député de Lille, gendre de Marx) paru en 1880 du coup il fallait me documenter sur l'histoire politique du XIX^e – les révolutions, Louis Blanc, les journées de Juin, etc... C'est un manifeste social qui centre son propos sur la « valeur travail » (travailler 3 h par jour serait largement suffisant selon lui) et l'idée que les humains s'en font.

4 En fait avant d'ouvrir *Le Droit à la Paresse*, j'ouvre d'autres livres que je pourrais potentiellement lire aux spectateurs, qui ne sont pas des spectateurs (voir note 14). Cela pourrait être *Léonce et Léna* de Büchner (« l'oisiveté est mère de tous les vices » ce n'est pas de Büchner mais c'est dans la pièce, d'ailleurs rien n'est de lui dans ses pièces – tout est affaire de montage et de traduction), *Le Capital* de Marx, une conférence de Borges, *l'Éloge de l'oisiveté* de Sénèque (je n'ai rien compris à ce texte), *Hamlet* de Shakespeare (je me demandais s'il fallait travailler ou ne pas travailler, mais la vraie question c'est plutôt « être ou ne pas être ? » non ?).

5 Paul Lafargue, évidemment.

6 Qui s'adresse à qui ? (C'est une phrase de Mao, souvent répétée par Gatti, avec qui ma mère a travaillé.)

7 Il y a quelques années Maxime avait proposé à un ami (Damien Houssier qui joue dans *Retrouvée ou Perdue*) de faire un spectacle sur Strindberg (oui, c'était plutôt autour ou à partir de l'œuvre de Strindberg (comme toujours !), c'est ce que Maxime aime faire) mais ce qu'il reste de lui (Strindberg) chez moi (Maxime) c'est cette frontière fragile presque absente entre ce qu'il écrit et ce qu'il vit.

8 Maxime/Paul dit le début du *Droit à la Paresse* (qu'une partie) en partant du fait que Paul Lafargue était député, il l'imagine à l'Assemblée, mais par contre il est en peignoir, Maxime ne veut pas vraiment reproduire la scène comme si on y était, c'est plutôt une sorte de songe (on en revient à Strindberg et surtout à Borges qui disait que la vie rêvée n'est pas forcément moins réelle que la vie éveillée : « Un tigre rêvé peut être plus effrayant qu'un tigre réel »).

9 Il paraît que Paul Lafargue s'est suicidé après être allé au théâtre (il s'est empoisonné avec sa femme Laura Marx).

10 Du coup, Maxime voudrait qu'il y ait une scène dans le spectacle où un spectateur lui offrirait un flingue, qu'il mettrait à sa tempe pour (faire semblant (oui ce n'est que du théâtre...)) de se suicider (comme Maïakovski – coup de pistolet dans le cœur).

11 Cette idée du suicide lui a fait penser à la lettre de Maïakovski (qu'il a écrite pour sa femme avant de mourir).

12 Et aussi à celle de la petite amie de Jim Carrey, Cathriona White. (L'idée de convoquer Carrey vient du film *Man on the Moon* qui raconte l'histoire tragique d'un humoriste – il y a aussi le film de Scorsese *La Valse des Pantins*. Le rapport tragique/humour m'intéresse et vient entre autres choses de la dernière scène du film *Molière de Mnouchkine* – quand il est devant son miroir avant de mourir.)

13 Personnage inventé / clownesque (mélange entre Gatti, Trigorine, Borhinger, mon père et Depardieu). Cette idée, je l'ai piquée à ma mère, qui a travaillé avec Gatti. Dans sa pièce *Molière par elle-même* (qui est une fausse conférence sur Molière), elle imaginait être une réincarnation de Molière (qui avant cela était passé par plusieurs vies dont celle d'un perroquet et celle d'un petit garçon mort pendant la seconde guerre mondiale).

14 « Il n'y a jamais de spectacle à la fin. Ici non plus, il n'y aura pas de spectacle. Il y aura un état des lieux de notre travail... Le public ? Chez nous, il n'y a plus de spectateurs, il n'y a que des témoins qui vont venir avec un dialogue possible et pas comme des juges » (ou comme dirait Gatti/Lafarguus : « Noooooooooon!!! Il n'y a plus de témoins – ce n'est pas un tribunal – il y a des êtres humains...aaaaaaaaaaaaahhhhhhhh »).

Après une formation théâtrale à la Classe de la Comédie de Reims de 2005 à 2007, elle devient assistante à la mise en scène pour la compagnie Ici et Maintenant Théâtre. En 2009, elle assiste Ludovic Lagarde (*Un Nid pour quoi faire, Un Mage en été*) et intègre le Collectif artistique de la Comédie où elle participe aux actions de sensibilisation du public. Elle assiste les metteurs en scène invités de la Comédie de Reims : Émilie Rousset, Guillaume Vincent, Simon Delétang et Mikaël Serre. Elle crée à la Comédie de Reims *Une nuit arabe* de Roland Schimmelpfennig en février 2012 et fonde la même année la Compagnie Claire Sergent. En septembre 2012 elle monte *Music-Hall* de Jean-Luc Lagarce qui se joue à Reims et en région Champagne-Ardenne. Elle obtient un Master de mise en scène et de dramaturgie à l'Université Nanterre-Paris X en septembre 2014. En novembre 2014, elle monte *En même temps* de Evguéni Grichkovets. Chloé Brugnon est également intervenante pour la classe de formation d'acteurs de la Comédie de Reims. En juin 2017 elle crée avec la promotion sortante *Quelques messages*

pour l'univers, de Wolfram Lotz qu'elle traduit en collaboration avec Mickaël Serre. En mars 2017, elle crée pour la première fois un spectacle pour adolescents, *Rumba*, de Lise Martin, dans le cadre du Festival Méli-môme, à Reims. En novembre 2018, la Compagnie Claire Sergent crée à la Comédie de Reims, *On voudrait revivre*, un spectacle musical écrit à partir des chansons de Gérard Manset. Parallèlement à ses mises en scène, Chloé Brugnon réalise régulièrement des projets d'action culturelle visant à réunir des pratiques artistiques multiples (vidéo, radio, théâtre) pour des participants de générations et de milieux sociaux culturels différents. Elle a notamment travaillé régulièrement avec le Centre de Soins pour Toxicomanes et avec la Maison de quartier Orgeval, à Reims. Elle a également travaillé régulièrement avec l'association Nova Villa, pour la mise en place d'ateliers ponctuels et réguliers ainsi que des lectures dans des collèges et lycée. À partir de la saison 2021_2022 Chloé Brugnon interviendra dans les options théâtre du lycée Molière à Paris et du lycée Bouchardon à Chaumont.



**CHLOÉ
BRUGNON**



MAXIME KERZANET

Maxime Kerzanet a commencé sa formation théâtrale au sein de la compagnie Science 89. Il poursuit sa formation de comédien dans La Classe Libre des Cours Florent (promotion XXV) puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (promotion 2008). Au théâtre, il travaille sous la direction de différents metteurs en scène tels que Marie Ballet et Naidra Ayadi (*Horace* de Corneille), Muriel Mayette (*La Dispute de Marivaux*), Thomas Bouvet (*Phèdre* de Racine), Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma (*L'Affaire de la Rue de Lourcine* de Labiche), Igor et Charlotte Bucharles (*Un Jour en Été* de Jon Fosse), René Loyon (*Dom Juan* de Molière), Victor Thimonier (*Le Mont Analogue*, d'après René Daumal). En 2008, il crée avec Damien Houssier la Compagnie 36 Éleusis (compagnie en résidence au théâtre de la Loge en 2010/2011) et met en scène plusieurs projets tels que *La Coupe et les Lèvres* de Musset (finaliste au «prix Théâtre 13» 2009), *Elle devrait déjà être là* d'après *La Mouette* de Tchekhov (co-mis en scène avec Damien Houssier au théâtre de la Loge). Les collaborations de Maxime Kerzanet et Damien Houssier sont basées sur le plaisir de la répétition, du processus de création. Il s'agit d'un théâtre laboratoire de recherche axé sur le travail du jeu de l'acteur. De 2010 à 2017 il est comédien permanent du Festival des Nuits de Joux. Il joue sous la direction de Rémy Barché, Guillaume Dujardin,

Raphaël Patout, Charly Marty et Gilles Granouillet. Durant ce Festival en 2016, il crée avec Damien Houssier *Woyzeck* de Büchner. De 2011 à 2018, il est comédien permanent au Festival de Caves. Il y joue sous la direction de plusieurs metteurs en scène, et y crée plusieurs spectacle tels que *J'ai proposé à mon ami...* (d'après *Le Chemin de Damas* de Strindberg), *Se Rencontrer Topor* (d'après l'oeuvre de Topor) et *Paresse* (librement inspiré du *Droit à la Paresse* de Paul Lafargue). En 2016, il intègre le groupe de musique Leopoldine HH et participe à la réalisation de ses deux album *Blumen im Topf* et *Super Lumière* qui sortira à l'automne 2020. Depuis 2014, il a rejoint la compagnie Claire Sergent et a ainsi participé à ses quatre dernières créations : *Music-hall*, de Jean-luc Lagarce, *En même temps*, de Evguéni Grichkovets, *Rumba* de Lise Martin, et *On voudrait revivre* (d'après l'oeuvre de Gerard Manset). Entre 2016 et 2018, il est intervenant à la formation de comédien du DEUST à la faculté de Besançon. Au cinéma, il joue dans *Qui de nous deux?*, réalisé par Charles Belmont (long-métrage), dans *La chambre vide*, par Dominique Baumard (long-métrage). Et dans *De l'Amitié* de Pablo Garcia Canga (pour lequel il reçoit le prix d'interprétation masculine au festival ALCINE de Madrid). Il joue également dans les clips de Léopoldine HH.

Le projet / Informations et production

DISTRIBUTION

mise en scène
CHLOE BRUGNON
jeu et musique
MAXIME KERZANET
lumières
HUGO DRAGONE
mise en espace sonore
VINCENT MARTIAL
costumes
JENNIFER MINARD
administration/production
BARBARA DE CASABIANCA

La scénographie a été élaborée en partenariat
avec la Réserve des arts de Pantin.

PRODUCTION

compagnie Claire Sergent

COPRODUCTION

Le Salmanazar, Épernay
Le Nouveau Relax, Chaumont

SOUTIENS ET ACCUEILS EN RÉSIDENCE

Théâtre de la Cité Internationale
Le Préau-CDN de Vire
Le Cent-Quatre, Paris.
La Comédie de l'Est- CDN de Colmar.
Théâtre Gaston Bernard, Châtillon-sur-seine

Avec l'aide au projet de la DRAC Grand-Est et de
la ville de Reims.

La compagnie Claire Sergent bénéficie de
l'aide triennale au développement de la Région
Grand Est.

CALENDRIER

Saison 2020-2021

RÉSIDENCE

Du 15 au 19 février: Théâtre de la Cité Internationale

Du 15 au 20 mars: Le Préau- CDN de Vire

Du 26 au 30 avril: Théâtre de la Cité Internationale

Du 1er au 5 juin: Le Cent-quatre, Paris

Saison 2021-2022

RÉSIDENCE

Du 6 au 18 septembre : La Comédie de l'Est- CDN de Colmar

Du 8 au 20 novembre: Théâtre de la Cité Internationale

CRÉATION

Du 22 novembre au 7 décembre: Théâtre de la Cité Internationale

Du 11 au 13 janvier: Le Salmanazar, Épernay.

La Compagnie / Projet en cours



ON VOUDRAIT REVIVRE

à partir des chansons de Gérard Manset.

Spectacle créé en novembre 2018 à la Comédie de Reims.

Théâtre et Musique.

Création saison 2018-2019

Du 20 au 24 Novembre : La Comédie de Reims-CDN

Les 27 et 28 Novembre : Salle Vasse, Nantes

Le 30 Novembre et 1er Décembre : Théâtre Antoine Vitez, Ivry sur Seine

Les 15, 16, 18, 19, 20 Janvier : Théâtre de l'Opprimé, Paris

Les 7 et 8 Février : Théâtre Ici et Là, Mancieulles

Les 14 et 15 Mai : Le Salmanazar, Épernay

Festival d'Avignon OFF

Du 6 au 22 Juillet : La Caserne des Pompiers, Avignon

Tournée 2019-2020

Le 5 Octobre : Espace 110, Illzach

Le 8 Octobre : Salle Europe, Colmar

Le 13 Novembre : L'Illiade, Illkirch-Graffenstaden

Le 28 Novembre : Le Nouveau Relax, Chaumont

Le 11 Février : Théâtre de Pénitents, Montbrison

Le 6 Mars : ECAM, Kremlin-Bicêtre

Le 10 Mars : Scène Vosges, Épinal

Tournée 2020-2021

Le 18 et 20 septembre : CDN de Besançon

Le 22 septembre : L'ACB Scène Nationale, Bar-le-Duc

Le 22 avril : Espace Rohan, Saverne

Le 6 mai : Théâtre Jacques Carat, Cachan

Le 20 mai : Tanzmatten, Sélestat

Le 2 Juin : Théâtre municipal, Firminy

Tournée 2021-2022

Les 29, 30 septembre et 1er octobre : TAPS, Strasbourg

Le 10 décembre : Comédie de Valence, CDN / Train Théâtre, Portes-les-Valence

Le 13 janvier : Théâtre de Morlaix

Le 24 mai : Espace Gérard Philippe, Saint-André-les-Vergers

Le 10 juin : Théâtre Louis Jouvet, Rethel



RETOUVÉE OU PERDUE

à partir de notre souvenir de *Phèdre*.

Théâtre

Créé le 13 janvier 2020 au Salmanazar, à Épernay.

Tournée 2021-2022

Le 18 Mars : Théâtre Antoine Vitez, Ivry sur Seine

Le 7 Avril : Le Nouveau Relax, Chaumont

Le 14 Avril : ECAM, Kremlin-Bicêtre

Du 26 au 29 Avril : La Comédie de Reims-CDN

C^{ie} Claire Sergent

Depuis la saison 2018-2019, la compagnie Claire Sergent a choisi de s'engager dans une collaboration avec l'acteur Maxime Kerzanet. Fidèle de la compagnie depuis ses débuts (Music-Hall, En même temps), Chloé Brugnon lui a proposé de choisir avec elle les grandes lignes artistiques de la compagnie. De cette proposition est née l'envie de se lancer dans un cycle d'écriture théâtrale à quatre mains. Il s'agit pour la compagnie d'inventer une autre façon de concevoir des projets : l'acteur peut être à l'origine des créations, en être l'auteur d'une certaine façon. Cela s'inscrit dans une volonté de s'interroger sur la langue et sur les différentes littératures que peut aujourd'hui accueillir un plateau de théâtre.

Le premier projet de ce cycle, *On voudrait revivre*, créé en novembre 2018, est un voyage musical et poétique écrit à partir des chansons de Gérard Manset. Le second, *Retrouvée ou perdue*, est une invitation à explorer notre souvenir de Phèdre, de Racine, il sera créé en janvier 2021. Enfin, *Paresse*, à partir du « Droit à la Paresse » de Paul Lafargue sera un monologue sur la place du travail dans nos vies.

Association Loi 1901
C/o Corinne Mayens
76 boulevard Lundy
51100 Reims
cieclairesergent@gmail.com

Mise en scène
CHLOÉ BRUGNON
chloe.brugnon@yahoo.fr
06 87 88 71 05

Production / Diffusion
BARBARA DE CASABIANCA
barbara.cie.cs@gmail.com
06 37 67 30 89

Technique
HUGO DRAGONE
hugo.dragone@laposte.net

Licence d'entrepreneur du spectacle
2-1072335 // Ape 9001Z

Crédit photos : cie claire sergent
Graphisme : NOUVELLE ÉTIQUETTE

www.cieclairesergent.com



Une
histoire (extra)
ordinaire

Petite fille je dormais avec ma sœur chez mon arrière grand-mère. Le soir nous regardons à la télé le film *Hansel et Gretel*, la sorcière me terrifie, mon arrière grand-mère me propose d'aller me coucher dans son lit. Privilège de la petite, je me blottis et m'endors. Quand elle me rejoint, je n'en crois pas mes yeux : elle enlève ses cheveux. Hurlements, larmes, ma sœur me reprend avec elle.

Mon arrière grand-mère avait eu tellement peur pendant la guerre, en 1939, qu'elle a perdu tous ses cheveux.

Le médecin lui avait dit « *ça repoussera comme un mouton* », mais ça n'a jamais repoussé. La peur peut faire perdre les cheveux ?

Extraordinaire... Elle s'appelait
Claire Sergent.

VINCENT MARTIAL

Vincent Martial est un artiste sonore, musicien et compositeur .

Flutiste et percussionniste de formation Il évolue dans des espaces sonores au sein de dispositifs et instruments qu'il conçoit et développe. Seul ou en collaboration il observe les phénomènes de transformation de la matière afin d'en explorer les sonorités. Sa recherche sonore est intrinsèquement liée à une approche plastique. De cette combinaison il en résulte des pièces sculpturales qui viennent transformer l'espace physique et acoustique qu'elles occupent.

Ses compositions incluent des oeuvres jouées en direct par les éléments des installations, utilisant le mouvement et la matière comme base d'écriture; mais également des éléments de Field-recording ou de traitements sonores appliqués aux instruments. Son travail autour de la flûte inclut ces notions de transformation, d'espace et de matière grâce à l'amplification et à l'électro-acoustique. Ses oeuvres ont été présentées entre autres à la Tate Modern, Guggenheim New York, la biennale de Sharjah, Centro Cultural de Belén, CRAC Sète, Teatro Romano (archeological Museum of Lisbon), Césaré CNCM, La muse en circuit, le Cube, La Comédie de Reims, TJP Strasbourg, TNG Lyon, Lieu Multiple, l'Aeronef, Lisboa Soa, Festival Big Bang, Jazzmandu...

HUGO DRAGONE

Après un BAC STI Arts Appliqués, il se dirige vers un diplôme des métier d'art régie de spectacle, option lumière.

A la sortie du DMA, il travail avec différentes compagnies (Théâtre affamé, les pieds volants...) et les suit en tournée en Franche-Comté.

Avec la compagnie d'Or et d'airain il cré les lumières de « Au but » de Thomas Bernard avril 2014, ainsi que celle de « La voix humaine » de Jean Cocteau pour le festival de caves en 2014.

Il rejoint également la compagnie Quilombo pour la création lumière de « La jeune fille et la mort » d'Ariel Dorfman (2014) et une adaptation du « bal » d'éteores cola (2015).

En 2014 il est régisseur d'accueil au Théâtre à l'arrache 1 et 2 au festival OFF d'Avignon.

En avril 2015 il rejoint l'équipe technique du festival de Caves.

En 2016 il devient Régisseur lumière au festival des Nuits de Joux (Pontarlier).

En aout il cré les lumières de « Vauban est son double » une coproduction franco-belge à la citadelle de Besançon.

En octobre il participe à la tournée de « Nouvelle d'elle » de Stanislas Coton au festival fetekao à Kaolak (Sénégal).

En 2017 il fait la création lumière de « Avec toute mon admiration » de Christian Rullier mars 2017 à Neuchâtel avec chambre noire théâtre.

En avril 2017, il devient régisseur général au festival de caves.

En juillet 2017, il participe au 7/7 à Dijon avec la chambre noire théâtre.

En 2018, il fait les lumière de « quelque chose suit son cours » à Lyon avec la Cie mala noche. Puis celle du « Projet exil » avec le théâtre Envie Besançon.

En septembre il fait les lumières de l'exposition « bâti, penser la textilité du bâti » à la CAUE du Rhône avec la chambre noire théâtre Lyon.

Depuis novembre 2018, il assure la création lumière et la régie générale des sepctacles de la compagnie Claire Sergent.